

# Analyse des Besoins Sociaux

---

2013

Synthèse

## Sommaire

---

Portrait social de la Ville de Metz	P2
Vivre ensemble	P2
Évolution des inégalités	P3
Qualité de vie	P4
Thématique : La pauvreté/précarité à Metz	P5
Un phénomène multidimensionnel	P5
3 axes d'études	P6
Focus sur les jeunes	P7



## L'Analyse des besoins sociaux, Construire ensemble une vision objective de notre territoire

---

*L'analyse des besoins sociaux est inscrite dans le décret ministériel du 6 mai 1995 qui mentionne en son article 1 que « les centres communaux et intercommunaux d'action sociale (...) procèdent annuellement à une analyse des besoins sociaux de l'ensemble de la population qui relève d'eux, et notamment de ceux des familles, des jeunes, des personnes âgées, des personnes handicapées et des personnes en difficulté. »*

*Le CCAS de Metz réalise ainsi une analyse des besoins sociaux de la population messine chaque année, à travers une double approche, statistique et qualitative.*

*Deux documents sont produits, l'un présentant un « portrait social » de la Ville, l'autre une étude thématique dont le sujet est validé par le Conseil d'Administration du CCAS.*

*En 2013, la question de l'évolution de la pauvreté et de la précarité à Metz a fait l'objet de travaux approfondis.*

## 1) Vivre ensemble

### Une population qui diminue

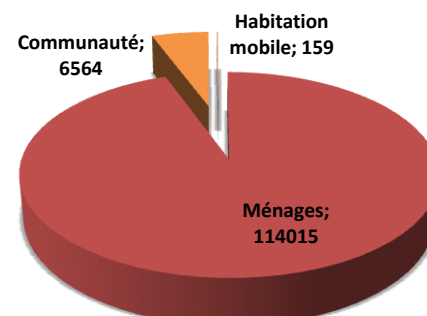
- **120 738 habitants selon le recensement 2010**

La population totale ou légale de Metz est de 122 928. Parmi cette population, 2 190 personnes ont leur résidence habituelle dans une autre commune mais ont conservé une résidence (familiale) sur la commune (étudiants, personnes en foyer).

La « population municipale » est celle dont la résidence habituelle se situe sur la commune. Elle est composée de 120 738 personnes.

Le Sablon est le quartier le plus peuplé et représente 13.9% de la population municipale et Bellecroix 4.4%.

Population municipale par catégorie



- **Familles et ménages : poursuite des mutations**

Parmi les ménages, le nombre et la part des ménages composés d'une personne seule augmentent. Ils représentent 45.6% des ménages messins en 2010 (40.5% en 1999).

A l'échelle des familles, Metz est passé de 17.6% de familles monoparentales en 1999 à 19.1% en 2010.

- **-2.4% de population entre 1999 et 2010**

Entre le recensement de 1999 et celui de 2010, Metz aurait perdu près de 3 000 habitants.

A l'échelle des quartiers, c'est surtout Borny qui perd de la population (-21.4%), suivi par Patrotte Metz Nord, Magny et Devant les Ponts dont la baisse de population entre les deux recensements est d'environ 7%.

### Les mouvements de population

- **Une modification des équilibres démographiques**

Toutes les classes d'âge ne sont pas touchées de la même manière par la baisse de la population.

Si la part des plus jeunes diminue (solde naturel, départ des jeunes ménages), l'évolution est positive pour les 45 ans et plus.

Cela est notamment lié au vieillissement qui, bien que plus marqué, est encore moins fort à Metz que sur d'autres territoires. L'indice de vieillissement qui comptabilise le nombre de personnes de 65 ans et plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans est de 63 en 2010 alors qu'il était de 52.3 en 1999. Le rapport entre les 55-64 ans et les 85 ans et plus (ou ratio aidants/aidés), reste néanmoins plus favorable aujourd'hui (5.4 en 2010) qu'en 1999 (4.2).

Population par classe d'âge

	1999	2010	Évolution (en %)
<b>0-14 ans</b>	22 111	18 770	-15,1
<b>15-29 ans</b>	35 250	32 787	-7,0
<b>30-44 ans</b>	27 211	23 510	-13,6
<b>45-59 ans</b>	19 893	22 516	13,2
<b>60-74 ans</b>	12 612	14 376	14,0
<b>75 ans ou plus</b>	6 627	8 779	32,5
<b>Ensemble</b>	<b>123 704</b>	<b>120 738</b>	<b>-2,4</b>

- **Une population mobile**

En 2008, 74.8% de la population de 5 ans ou plus était déjà messine 5 ans auparavant. ¼ de la population se renouvelle sur 5 ans. La population s'installant à Metz vient en majeure partie du Département.

La population messine est également mobile au quotidien puisque seul un messin sur 5 n'a pas besoin d'un moyen de transport motorisé pour ses déplacements domicile – travail.

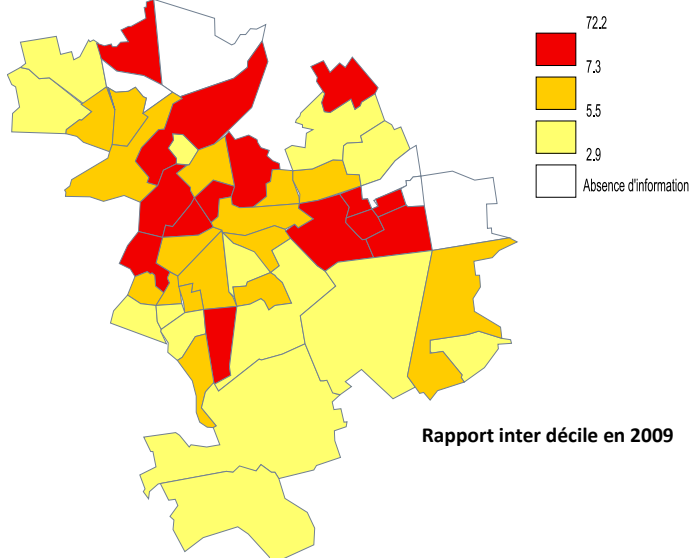
## 2) Évolution des inégalités

### Des inégalités de revenus et de formation

#### ● Une croissance des inégalités de revenus

Le rapport entre le revenu des plus riches et des plus pauvres (rapport interdécile) est passé de 7.4 début 2000 à 9.6 en 2011. 3 ensembles peuvent être définis :

- Les territoires où les inégalités sont fortes et où le revenu médian est relativement faible (Gambetta, Metz Nord Pré Geni, Hanaux Baral Frécot et Borny), quartiers de classes moyennes et populaires.
- Les territoires aux inégalités relativement élevées où le revenu médian est lui-même élevé : le Centre Ville et Nouvelle Ville.
- A contrario des territoires, plus résidentiels, sont plus homogènes : Magny, Grange aux bois technopôle, Plantières Queuleu.



#### ● Des diplômés plus nombreux

En 1999, 32.9% des personnes sorties du système scolaire de Metz n'avaient pas obtenu un premier niveau de certification, c'est le cas de moins d'1/3 en 2010 (27.1%).

19.5% de la population messine n'a pas de diplôme. Cette part est plus importante dans les quartiers Politique de la Ville et dans une moindre mesure à Grange aux Bois Technopôle. A contrario, les quartiers du Centre Ville, Plantières Queuleu et de Gare Nouvelle Ville ont davantage de personnes de 15 ans et plus sorties du système scolaire avec un niveau supérieur au Bac que la Ville dans son ensemble (30.9%).

### Hommes/femmes des inégalités qui diminuent

#### ● Davantage d'hommes à la tête des familles monoparentales

Les femmes représentent 51.5% de la population messine en 2010. A partir de 70 ans, du fait de l'écart de longévité, les femmes sont plus nombreuses que les hommes.

Au niveau des structures familiales, il est à noter que les familles monoparentales ont plus souvent un homme à leur tête en 2010 (14.5%) qu'en 1999 (11 %).

#### ● Des inégalités persistantes pour la conciliation de la vie familiale et professionnelle

Le taux d'activité des femmes progresse.

Il était de 49.9% en 1999 et de 65.9% en 2010 (respectivement 62.5% et 72.1% pour les hommes). Il est variable selon les quartiers.

46.9 % des parents d'enfants de moins de 3 ans sont des actifs occupés. Il est à noter que lorsqu'un seul des 2 parents travaille, il s'agit à 86.9% du père.

3.6 fois plus touchées par le temps partiel que les hommes, les femmes le sont toutefois moins qu'en 1999 (26.7% des salariées en 2010 contre 31.7% en 1999).

Taux d'activité des femmes	
Devant les Ponts	70,4
Patrotte Metz Nord	62,5
Les Iles	57,3
Centre Ville	69,5
Bellecroix	63,1
Vallières	68
Gare Nouvelle Ville	69,2
Sablon	72,4
Plantières Queuleu	71,6
Borny	49,8
Magny	68,9
Grange aux Bois Technopôle	59,9
Total	65,9



## 3) Qualité de vie

### Le logement, un bien essentiel

- **21.7% des ménages dans le parc social**

Selon les données du recensement 2010, Metz compte 64 347 logements. 10,4% de ces logements sont vacants, les 57 002 autres étant les résidences principales. 12 354 logements sont des logements HLM selon cette source.

- **Caractériser le mal logement**

Le mal logement évoque d'abord les personnes sans abri. Selon les données du recensement 2010, 159 personnes sont sans domicile fixe ou logent dans des habitations mobiles.

Il concerne également les personnes vivant dans des conditions indignes d'insalubrité ou de surpeuplement. A ces situations ce sont adjointes toutes les personnes éprouvant des difficultés pour accéder à un logement ou pour en changer. A titre d'illustration, selon le recensement 2010, 1 268 personnes se déclarent « logés gratuitement ».

Répartition du logement social à Metz	
Gare Nouvelle Ville	1,3
Magny	2,5
Devant les Ponts	4,8
Les Iles	5,2
Grange aux Bois Technopôle	5,9
Vallières	8,2
Plantières Queuleu	8,3
Centre Ville	9,7
Sablon	9,7
Bellecroix	10,5
Patrotte Metz Nord	12,5
Borny	21,4
<b>Total</b>	<b>100,0</b>

### L'accès aux soins, l'accès à la culture et aux loisirs

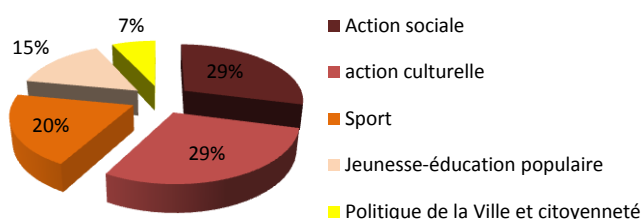
- **Agir en prévention contre les décès prématurés**

Selon l'Observatoire Régional de la Santé et de l'Action Sociale (ORSAS), 55 suicides sont enregistrés par an sur le territoire de santé et proximité de Metz. Les accidents mortels de la circulation (18 en moyenne par an) ou les chutes mortelles des personnes de 65 ans et plus (7 en moyenne par an) peuvent être évitées. Ainsi, sur 440 morts prématurées, près de la moitié sont considérées comme évitables.

- **10 associations pour 1 000 habitants**

32.6% des Français adhèrent à au moins une association selon l'INSEE en 2008. Le Centre Régional d'Information – Bureau Information Jeunesse (CRI-BIJ) recense 1 198 associations ayant leur siège social à Metz soit près de 10 associations pour 1 000 habitants.

Secteurs d'intervention des associations soutenues par la Ville de Metz en 2012

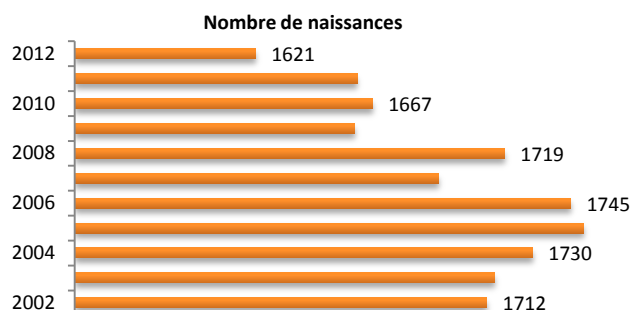


### L'accueil de la petite enfance

- **Des besoins en hausse**

Metz enregistre depuis 10 ans en moyenne 1 698 naissances. Il y a plus d'enfants de moins de 6 ans aujourd'hui qu'en 1999.

70.5 % des enfants messins de 2 à 5 ans étaient scolarisés en 1999, 69 % en 2010, ce qui est moins important. Le taux d'activité des femmes est quant à lui croissant.



- **26.3 places dans les équipements de la petite enfance pour 100 enfants de moins de 3 ans**

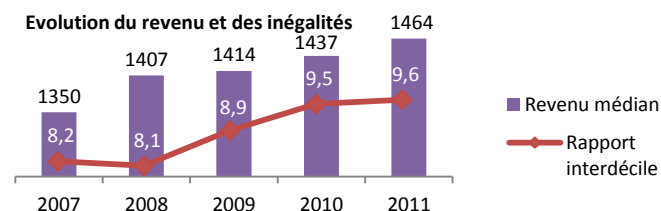
Différents modes d'accueil sont proposés aux parents. 676 assistants maternels sont recensés en 2012 pour 2 041 places d'accueil. La garde peut être à domicile : 46 familles messines perçoivent le Complément libre choix du Mode de Garde pour un accueil à domicile. Il peut également être collectif ou familial : Metz dispose de 1 144 places en équipements d'accueil de la petite enfance.

## 1) Un phénomène multidimensionnel

### La pauvreté monétaire

- **Un revenu médian qui augmente, mais des inégalités qui se creusent**

La moitié des messins gagne plus de 1 464€ mensuel par unité de consommation en 2011, soit 8% d'augmentation depuis 2007. Parallèlement, l'écart entre le revenu des plus riches et celui des plus pauvres est de 9.6 (8.2 en 2007).



- **1 ménage sur 5 en situation de pauvreté**

Après une hausse de 5 % du nombre d'allocataires CAF à bas revenus entre 2009 et 2010, une quasi stabilisation est notée pour 2011 et 2012. Avec 20 % environ des ménages sous le seuil de pauvreté, Metz reste au dessus de ce qui est enregistré au niveau national (15%).

### La pauvreté administrative

- **11 000 bénéficiaires de minimas sociaux**

La croissance du nombre de bénéficiaires de minimas sociaux a été de 14 % entre 2009 et 2012. C'est pour l'Allocation Adulte Handicapé que cette hausse a été la plus forte (+21 %). Le nombre d'allocataires du RSA a quant à lui passé la barre des 6 000, avec 750 allocataires de plus en 2012 qu'en 2009. Alors que près de 1 000 personnes perçoivent l'allocation de solidarité spécifique (ASS), c'est sur l'Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées versée par la caisse de retraite du régime général que la hausse est la moins forte (+3 %).

- **Une corrélation entre minimas sociaux et pauvreté à questionner**

Les prestations sociales jouent un rôle majeur pour sortir une partie de la population de la pauvreté. Ainsi, 1 allocataire CAF sur 10 est dit fragile car il dépasse le seuil de pauvreté grâce aux prestations. Toutefois, elles ne suffisent souvent pas. 88.5% des bénéficiaires du RSA sont sous le seuil de bas revenus. Par ailleurs, 40 % des allocataires à bas revenus ne sont pas allocataires de minimas sociaux.

	sous le seuil de bas revenus	au dessus du seuil grâce aux prestations	au dessus du seuil de bas revenu	Total
Allocataires de l'AAH	33,4	49,5	17,0	100
Allocataires du RSA	88,3	9,5	2,2	100
Autres allocataires	22,3	8,4	69,4	100
Ensemble	37,6	12,2	50,2	100

### L'analyse des acteurs

- **Une croissance de la population « sur le fil »**

Au-delà des allocataires fragiles, l'emploi précaire conduit à l'instabilité des situations. 13 % des emplois des salariés messins sont temporaires (CDD, intérim). Occuper un emploi d'une durée limitée ou non, n'apporte pas toujours les ressources suffisantes. 1/3 des allocataires du RSA perçoivent un complément au titre de l'activité, soit 2 000 allocataires environ, proportion stable sur les années étudiées. Par ailleurs, le nombre de personnes exclues durablement du marché du travail augmente, avec plus de 10 000 demandeurs d'emploi, dont près de 4 sur 10 au chômage de longue durée.

- **Des [nouveaux] publics qui questionnent l'action**

La population prise en charge par les partenaires est donc de plus en plus nombreuse, dans un contexte où les perspectives d'emploi sont peu favorables, ce qui impose de dépasser l'objectif d'insertion professionnelle et travailler sur d'autres marqueurs de la pauvreté comme l'accès à la culture et aux loisirs, la lutte contre l'isolement.

« La pauvreté c'est d'être exclu de ce que vivent les autres »

Le public se diversifie avec des acteurs parfois démunis. La croissance du nombre de jeunes, de familles monoparentales, de personnes âgées et de personnes étrangères est relevée.

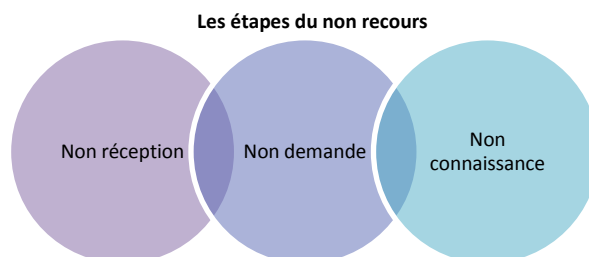
## 2) Trois axes d'étude :

### L'accès aux droits, l'accès aux soins, La précarité énergétique

#### L'accès aux droits

- **Contexte et définitions**

Selon l'Observatoire des non recours aux droits et services : « Est en situation de non recours toute personne éligible à une prestation qui en tout état de cause ne la perçoit pas ».



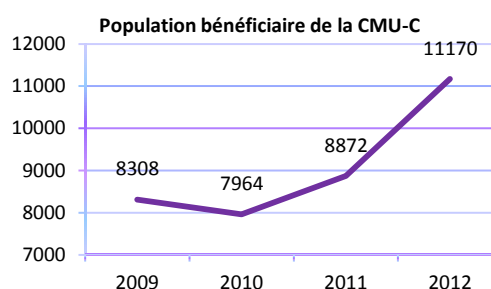
- **L'analyse de travailleurs sociaux**

Le non recours touche les principales prestations sociales de base (RSA, CMU-C...). Bien que difficile à définir, celui des services est par hypothèse plus important. Le public le plus concerné est celui en situation de marginalité. Des « nouveaux » publics sont identifiés, sous l'effet notamment de la crise : salariés ou entrepreneurs en situation de pauvreté, personnes âgées avec de faibles pensions, qui ont le point commun de méconnaître le fonctionnement des différents dispositifs d'aides.

#### L'accès aux soins des personnes précaires

- **Des droits sociaux de santé en hausse**

5 538 personnes perçoivent la CMU et quasiment 1 000 de plus la CMUC. Le nombre de bénéficiaires de l'Aide Médicale d'État est par ailleurs passé de 228 en 2010 à 590 en 2012.



- **Dépasser l'accès aux droits pour l'accès aux soins**

L'accès aux droits de santé est un préalable à l'accès aux soins mais n'est pas suffisant. Le rapport à sa propre santé et l'organisation du système de soins (mobilité, reste à charge), sont d'autres freins.

#### La précarité énergétique

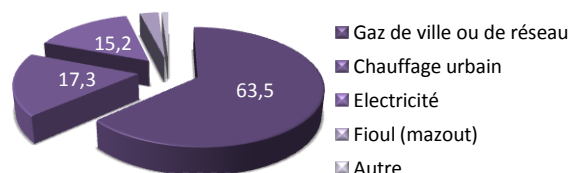
- **Entre bâti, ressource et comportement**

La précarité énergétique augmente mécaniquement sous l'effet de la baisse des revenus et la hausse du coût unitaire des énergies. L'état du bâti, avant les actions de sobriété énergétique, est également déterminant, les 2/3 des logements messins datant d'avant 1975.

- **2 publics identifiés**

L'action sur le territoire porte sur les 3 volets. 2 publics sont ainsi touchés, d'une part les personnes propriétaires de leur logement, souvent âgées et ayant besoin de réaliser des travaux pour effectuer des gains énergétiques et des personnes aux faibles ressources, plutôt dans le locatif privé, pour lesquelles la part croissante des charges afférentes au logement dans leurs ressources ne peuvent plus être supportées.

#### Résidences principales selon le type de combustible (en %)





### 3) Focus sur les jeunes messins en situation de précarité

#### Les jeunes [précaires] à Metz

- **Données de cadrage**

Avec près de 32 800 jeunes, 27% de la population messine est composée de 15-30 ans. Ils étaient près de 34 700 recensés en 1999. Avec 4 habitants sur 10 dans cette tranche d'âge, le quartier des Iles est le plus jeune en valeur relative. C'est au Sablon et au Centre Ville que les effectifs sont les plus élevés des quartiers de la Ville, avec plus de 4 000 jeunes.

	Effectifs
15-19 ans	8 392
20-24 ans	12 857
25-29 ans	11 538

- **Les jeunes en situation de fragilité, rencontrés par les partenaires**

L'action des partenaires montre que la précarité touche différents profils de jeunes (étudiants, chômeurs, SDF), avec une amplitude des âges qui s'élargit et un nombre croissant de jeunes fréquentant les différents dispositifs de soutien.

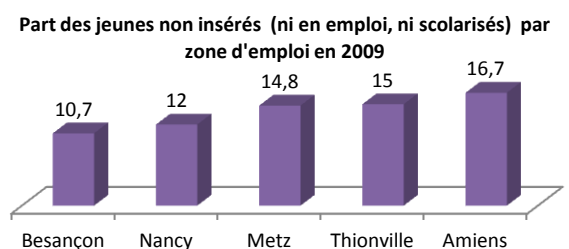
#### Pour prévenir la précarité des jeunes, travailler en amont

- **La précarité dans l'emploi**

Pour les 15-24 ans qui ont un emploi, 1/3 sont précaires (CDD, intérim), tandis que ¼ de la population active de cette classe d'âge est à la recherche d'un emploi. D'après les partenaires, les jeunes sont de plus en plus longtemps dans des situations instables.

- **Avant l'emploi, la formation**

9% des jeunes messins de 15-29 ans sont sans diplôme et 17% de ceux qui sont sortis du système scolaire. Cela a un impact sur l'insertion professionnelle. 3 jeunes sur 4 reçus par la Mission locale ont un diplôme de niveau BEP/CAP ou infra. Les partenaires indiquent par ailleurs la récurrence de situation d'illettrisme.



- **Un point commun aux jeunes en situation de précarité : l'absence de soutien familial**

1/3 des jeunes de plus de 18 ans vivant encore au sein de leur foyer parental ont des parents sans emploi. Globalement les enfants sont plus touchés par la pauvreté : 44% des mineurs connus par la CAF sont sous le seuil de bas revenus. Ceci corrobore l'analyse des professionnels sur la rupture familiale et le soutien financier qui ne peut être que limité pour certaines familles.

#### Mesurer l'impact de la pauvreté des jeunes

- **Des jeunes aux revenus moins élevés que l'ensemble de la population**

Le début de vie active, l'emploi précaire, l'absence de revenu minimum - 419 personnes de moins de 25 ans en 2012 perçoivent le RSA- ont un impact sur le niveau de revenu des jeunes messins. De 1 464 pour l'ensemble de la population, le revenu médian en 2011 est de 1 169 pour les ménages fiscaux de moins de 30 ans.

« *Toutes les ressources sont consacrées aux dépenses prioritaires, alimentaires, logement. Vestimentaire un peu. Tout ce qui est poste loisir, culture, ce n'est pas forcément possible.* »

- **Des conséquences sur les conditions de vie**

L'instabilité de l'emploi et des ressources rend difficile l'accès à un logement, qui demande souvent une stabilité des ressources. Les jeunes sont en dehors du parc social (9% contre 22 % pour l'ensemble de la population) et d'après les acteurs de plus en plus à la rue ou hébergés chez des tiers.

Les partenaires mentionnent aussi les impacts sur la vie sociale et la santé.



Centre Communal d'Action Sociale  
22-24 rue du Wad Billy 57000 METZ  
[www.ccas-metz.fr](http://www.ccas-metz.fr)

